

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 30 (2000)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Au pays des boîtes à musique  
**Autor:** Prélaz, Catherine  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-826324>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Au pays des boîtes à musique

Ils ne parlent pas, mais ils bougent, lancent des clins d'œil, tandis que retentissent des notes cristallines. A Sainte-Croix comme à L'Auberson, automates et boîtes à musique ont une longue et belle histoire à raconter.

**C'**est un enchantement, qui vous conduit presque du rire aux larmes, de la magie de l'enfance à la perception du temps qui passe et de ces époques heureuses, florissantes, qui peu à peu s'effacent. Etrange sentiment que celui ressenti en découvrant une région qui préserve, tant bien que mal, ce qu'il reste de son très riche passé industriel et artistique.

On vient ici écouter des pianos mécaniques, des boîtes à musique et des bastringues de foire, on vient voir Colombine et Pierrot, automates si vivants, s'écrivant de tendres mots.

## Retour en enfance

Il faut bien dire que la région de Sainte-Croix, que l'on nomme «le Balcon du Jura», n'en est plus à une contradiction près. Le dimanche où j'entrepris l'ascension dudit balcon, il aurait presque fallu chaînes et crampons. Au programme, froid de loup et paysages de Sibérie. Bienvenue au pays blanc, où il n'est pas rare qu'une rigoureuse petite bise croise un rayon de soleil. Ce jour-là, Phoebus émergeait du stratus, annonciateur d'une belle journée. Une heure plus tard, tout était devenu plus gris que blanc, mi-nuages, mi-brouillard, par quelques gros degrés au-dessous de zéro.

Mais peu importe, puisque j'avais déjà dans les yeux autant d'étoiles qu'il y avait de cristaux sur les vitres givrées du Musée Baud de L'Auberson. Il pouvait faire tous les temps... j'avais rejoint celui de l'enfance, en retrouvant le pierrot écrivain, en j'aimais à quinze ans. Pour peu qu'on le remonte quelques instants, il écrivait toujours. Au Musée Baud, la nostalgie est encore ce qu'elle

était. Ce lieu à l'atmosphère unique et délicieusement désuète est toujours entre les mains de la même famille, depuis sa création en 1955. Les trois frères Baud réalisaient ainsi

leur rêve, en rassemblant une collection exceptionnelle de boîtes à musique, de gramophones, d'automates et en installant, à côté de leur atelier de restauration et de réparation, un musée ouvert au public.

Fille d'un des frères, Frédy Baud, Arlette Rustichelli a grandi au milieu de ces trésors, s'y attachant peu à peu, puis irrémédiablement. Aujourd'hui, elle veille sur la destinée du musée familial, avec l'aide de son



*Le pierrot écrivain,  
un grand classique  
du monde des automates*

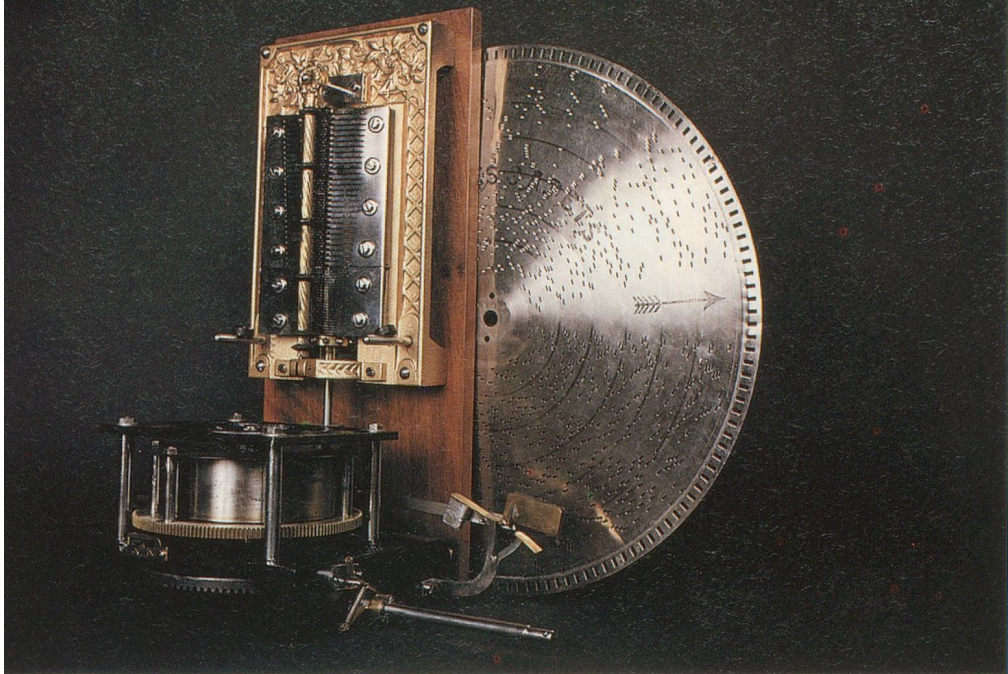


Photo CIMA

*Le disque perforé, un procédé qui a connu son heure de gloire*

cousin Michel Bourgoz, éminent spécialiste en réparation de ces mécanismes anciens.

Du léger pépiement émanant d'une cage à oiseaux aux grandes orgues de foire, du serviteur noir qui roule des yeux à Tino, robot accordéoniste, des boîtes à musique à cylindre aux lecteurs de disques perforés, des pianos mécaniques à d'incroyables appareils qui font jouer des violons, le Musée Baud offre un panorama exceptionnel des prodiges dont était capable le génie humain il y a plus d'un siècle. Au milieu des flon-flons de la fête nés d'un tour de manivelle ou de poids remontés, on demeure incrédule, vite conquis.

### Cylindres à musique

De retour à Sainte-Croix, c'est une autre ambiance qui vous attend au Centre international de la mécanique d'art, le CIMA. Ouvert en 1985, ce Musée d'automates et de boîtes à musique complète celui de L'Auberson, sans que l'un puisse remplacer l'autre. Installé dans le bâtiment qui abritait la célèbre usine Paillard, le CIMA s'est donné pour mission d'entretenir la mémoire d'une région qui a perdu l'essentiel de son tissu industriel. Sainte-Croix fabrique depuis longtemps des boîtes à musique mondialement appréciées – et continue d'ailleurs de le faire, la célèbre Maison Reuge en tête – mais c'est aussi là que furent conçus les premiers gramophones, les premiers postes de radio et platines. Thorens et Paillard sont des marques qu'on

n'oublie pas. Pas plus que les machines à écrire Hermès ou les caméras et les projecteurs Bolex.

Le souvenir d'un tel passé ne s'évoque pas sans regrets. Là aussi, la nostalgie nous saisit, et l'on redécouvre avec respect, avec émotion, le travail des artistes, des ouvrières qui fabriquèrent longtemps des mouvements de boîtes à musique absolument parfaits. Dans l'unique salle «technique» du musée, toutes les étapes de cette fabrication, alors mécanique et manuelle, sont expliquées. Clavier, cylindre, goupilles finissent par former des mécanismes magiques dont émane une musique sans la moindre fausse note. Des mécanismes que l'on retrouve dans des horloges, des montres, des automates, des tabatières, des boîtes à la marqueterie superbe.

La boîte à musique, cette invention fabuleuse née à Genève tout à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, avant d'émigrer dans la région de Sainte-Croix, a remarquablement traversé le temps. Son mécanisme extrêmement judicieux est resté le même. Seul le mode de fabrication s'est aujourd'hui modernisé.

Des cylindres aux disques à trous – vite remplacés par l'arrivée des premiers gramophones qui, enfin, reproduisaient la voix humaine! – des papiers aux cartons perforés, un monde magique a choisi de ne pas se taire. Une clé, une manivelle, une soufflerie, du courant électrique pour les plus récents... et ils nous rejouent, inlassablement, leurs rengaines de foire.

Catherine Prélaz

– Pour accéder à Sainte-Croix en voiture ou en train (il y en a un toutes les heures) depuis Yverdon. Compter 20 minutes en voiture, 35 minutes en train. L'Auberson se trouve sur la même route, juste après Sainte-Croix, passé le col des Etroits. Des bus y conduisent depuis la gare de Sainte-Croix.

– Le Musée Baud à L'Auberson est ouvert les dimanches et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; les samedis de 14 h à 17 h. De juillet à septembre, ouverture tous les jours de 14 h à 17 h. Visite guidée d'environ une heure. Pour visiter le musée en dehors des heures d'ouverture et en groupe: renseignements au 024/454 24 84.

– Le CIMA à Sainte-Croix est ouvert du mardi au dimanche de 13 h 30 à 18 h. Première visite guidée à 14 h, puis toutes les heures. En juin, juillet et août, ouverture de 10 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h. Une seule visite le lundi, à 15 h. La visite guidée dure 75 minutes. Renseignements au 024/454 44 77.

– Récemment inaugurée au premier étage du CIMA, la Forêt magique d'Etienne Delessert se visite librement, ainsi que les plus belles pièces de la collection Guido Reuge. Un livre est d'ailleurs consacré à ce «maître des boîtes enchantées». Intitulé *Sculpteur de musiques*, il est en vente à la réception du musée.

– La région de Sainte-Croix offre de nombreuses autres activités et visites: promenades, ski alpin, ski de fond, mais encore des visites-découvertes de la fabrique Reuge, de l'ébénisterie Monti, qui fabrique, artisanalement, les coffrets des boîtes à musique. L'Office du tourisme se trouve dans le hall du CIMA. Pour tous renseignements: tél. 024/454 27 02.